

TOMBES DE CHEVAUX ET PIÈCES DU HARNAIS DANS LA NÉCROPOLE GÈTE DE ZIMNICEA

A. D. ALEXANDRESCU

Au cours des fouilles pratiquées dans la nécropole gète de Zimnicea¹, nous avons découvert entre autres plusieurs tombes de chevaux. Ces tombes sont de deux types : le premier comprend des squelettes entiers, le second seulement des parties du squelette (fig. 1–2). Le contour des fosses n'était pas visible, mais il ressortait de la position des squelettes que chez certains chevaux les dimensions de la fosse étaient relativement grandes (6, 7, 8, 9), tandis que chez d'autres elles étaient exiguës au point que le squelette apparaissait avec les membres serrés étroitement ou même ramenés sous le corps (1, 2, 4, 13). Le cas le plus net est celui du cheval 1, dont le corps a été enfoncé dans une fosse étroite et courte, alors que la tête, faute de place, est restée appuyée sur le bord.

La profondeur à laquelle étaient enterrés les chevaux entiers varie entre 1 m et 1,43 m. L'orientation du squelette est variable, ainsi que le côté sur lequel ils sont couchés. Six squelettes de chevaux étaient couchés sur le côté droit et orientés dans la direction générale S–N (4, 6, 8, 11, 12, 13); trois étaient couchés sur le côté gauche, avec la même orientation générale (1, 7, 14); deux étaient couchés également sur le côté gauche, mais orientés dans la direction E–O (2) et O–E (9). Chez le cheval 13 une particularité est apparue : la partie inférieure des membres avait été brûlée; la crémation avait été faite ailleurs, car il n'y en a aucune trace sur les lieux.

En ce qui concerne les enterrements partiels de chevaux, ils sont d'un aspect plus unitaire, comprenant le crâne posé au-dessus et à côté des os des membres. La profondeur de la sépulture est dans deux cas de 1 m (3,5), dans le troisième de 0,80 m (10=Z 67 C 14, ch. 1); l'orientation diffère, le chanfrein pouvant être orienté vers l'E (5), l'O (3) ou le N (10).

Sur les 14 chevaux découverts dans la nécropole de Zimnicea, 13 ont été examinés² et l'on a constaté qu'ils appartiennent à deux groupes, tous deux de type oriental. La plupart étaient âgés de 6 à 9 ans, un seul avait atteint l'âge de 12 ans et un seul également était sous l'âge de 5 ans.

Les tombes de chevaux ne constituent pas une nécropole séparée à Zimnicea, mais apparaissent dans différents secteurs de la nécropole gète, parmi les tombes d'incinération (fig. 3). C'est là une particularité de la nécropole qui nous occupe. Une situation semblable n'est attestée que dans la nécropole, un peu plus ancienne, de Szentlőrincz³, dans le SO de la Hongrie, contrairement donc à la situation de Szentes-Vekerzug⁴, où les deux nécropoles sont séparées nettement. Mais à Zimnicea comme dans les nécropoles de Hongrie, rien dans le mode de distribution des tombes humaines et des tombes de chevaux ne permet de faire une liaison entre les chevaux et leurs maîtres. Or, tel n'est pas le cas des autres sépultures de chevaux connues en Roumanie. Ainsi, dans la tombe princière d'Agighiol⁵, les trois chevaux sont enterrés sous le même tumulus, mais dans une pièce séparée. Quant à leur position, tout ce que l'on en sait c'est que deux d'entre eux étaient orientés la tête vers le N et le troisième vers le S. Les enterrements de chevaux les plus anciens apparaissent, vers le milieu du VI^e siècle av.n.è., dans la nécropole d'Histria⁶ où, dans le tum. XVII (4), les chevaux étaient enterrés au bord de la

¹ A. D. Alexandrescu, *Dacia*, N.S., 24, 1980, p. 19 et suiv.

² S. Halmovici, *ASUIași*, Section 2 a, 17, 1971, 1, S. 169 et suiv.; idem, dans le même volume.

³ E. G.-Jerem, *ActaArchHung*, 20, 1968, p. 175 et suiv.

⁴ M. Párducz, *ActaArchHung*, 2, 1952, p. 143 et suiv.

⁵ D. Berciu, *Arta traco-getică*, București, 1969, p. 38 et suiv.

⁶ P. Alexandrescu, dans *Histria*, II, București, 1966, p. 146 et suiv.



Fig. 1. Zimnicea, nécropole gète. 1, cheval 1 = Z67C10Cal 1 ; 2, cheval 2 = Z68C10Cal 2 ; 3, cheval 3 = Z68C10Cal 3 ; 4, cheval 4 = Z69C10Cal 4 ; 5, cheval 5 = Z69C10Cal 5 ; 6, cheval 6 = Z69C10Cal 6 ; 7, cheval 7 = Z69C10Cal 7 ; 8, cheval 8 = Z69C10Cal 8 ; 9, cheval 9 = Z69C10Cal 9 ; 10, cheval 11 = Z70C15Cal 1 ; 11, cheval 13 = Z71C10Cal 10 ; 12, cheval 14 = Z72C17Cal 2.

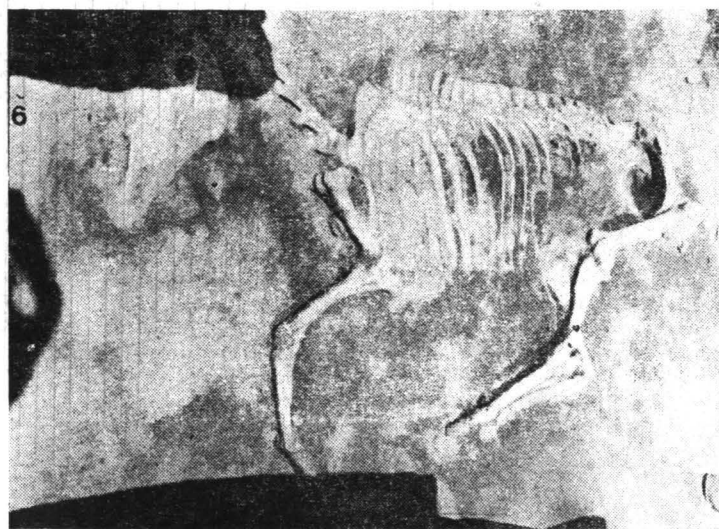
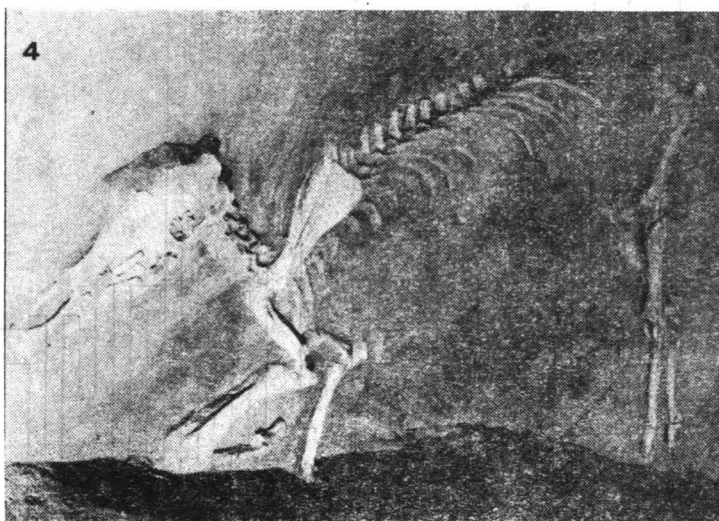
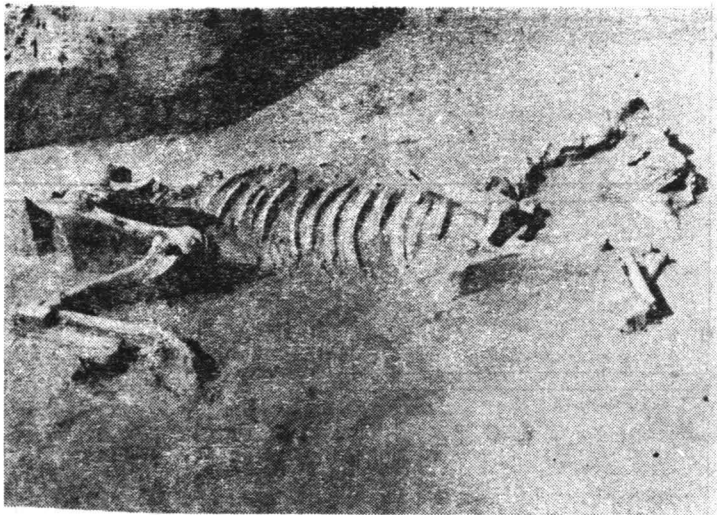


Fig. 2. Zimnicea, nécropole gâte. 1, cheval 2 ; 2, cheval 11 ; 3, cheval 5 ; 4, cheval 8 ; 5, cheval 3 ; 6, cheval 6.

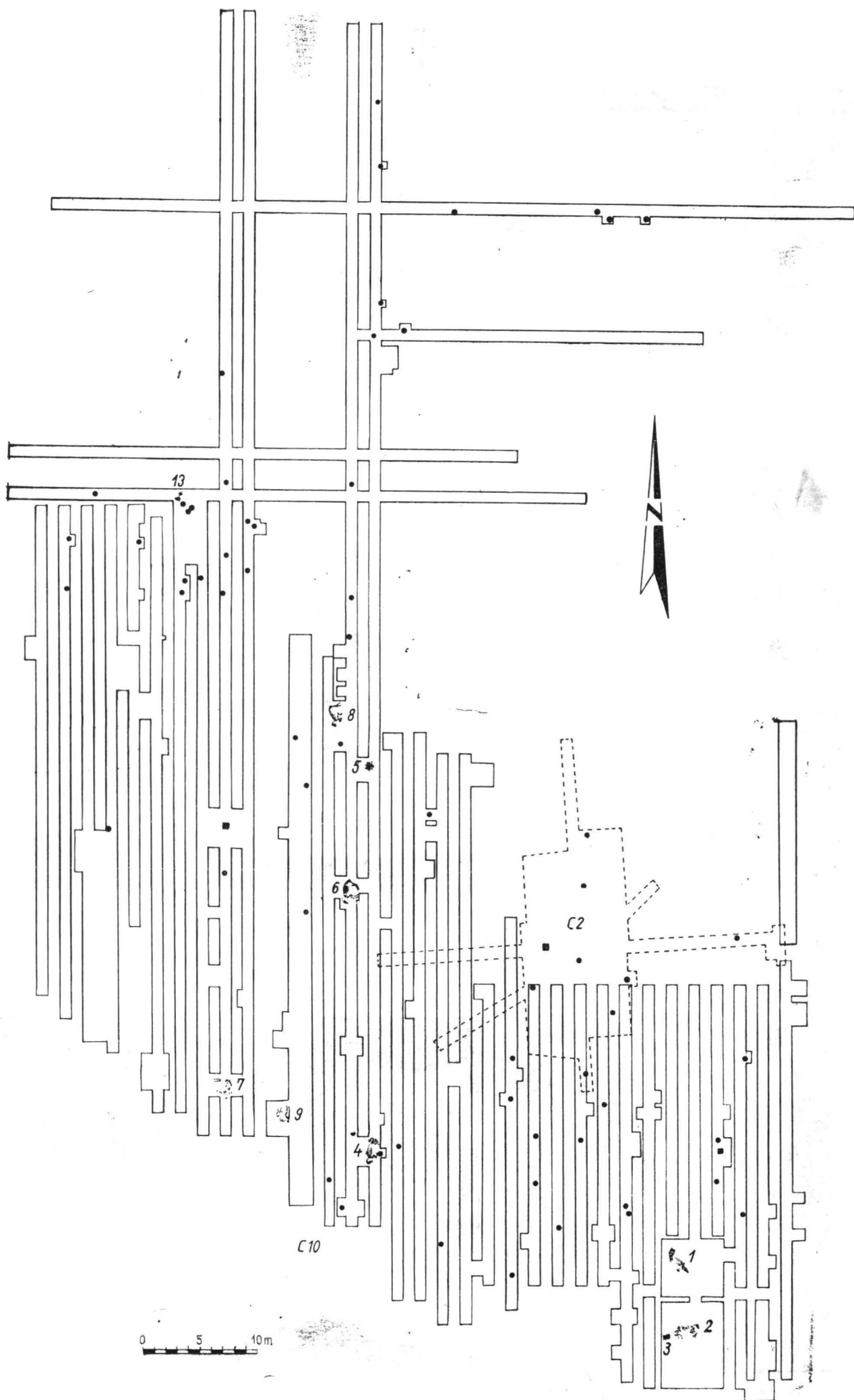


Fig. 3. Zimnicea, nécropole gète. Secteurs C2 et C10.1—9,13 enterrements de chevaux ; ● ■ tombes gètes à incinération.

butte et à l'intérieur du fossé circulaire ; dans la même nécropole, ainsi que dans d'autres tumulus de la même époque, il n'apparaît que de parties de squelettes de chevaux, mais le type n'est pas le même que celui des enterrements partiels de Zimnicea.

Le **système** d'enterrement des chevaux à l'intérieur du fossé circulaire, comme à Histria, comporte des **analogies** dans le monde scythe, à savoir dans un kourgane de Voronejskaia (Kouban) ⁷ où les **chevaux**, plus nombreux il est vrai, étaient enterrés en cercle au bord du tertre. En ce **qui concerne** la chambre séparée du dépôt des chevaux d'Agighiol, des rapprochements sont possibles **avec** plusieurs tombes des Scythes royaux ⁸. Et non seulement avec elles, car dans un cas **au moins** — à Kalojanovo, en Thrace ⁹ — le cheval, sans apparaître dans une construction séparée, occupait néanmoins la première des antichambres de la tombe construite en pierre. Dans les autres tombes des Thraces « riches », les chevaux se trouvent en dehors de la tombe, le plus souvent **en face** ou de part et d'autre de l'entrée, ou encore dans le porche des constructions à coupole ou de type macédonien ¹⁰.

Contrairement au mode d'enterrement des chevaux à Zimnicea et à Histria, qui était déterminé **par** le besoin d'utiliser un espace aussi petit que possible, ce qui rendait nécessaires certaines opérations sur le cadavre de l'animal, dans les tombes des Scythes royaux et dans celles de Thrace l'espace affecté aux chevaux ne connaissait pas ces limites.

Quant aux enterrements partiels, le type de Zimnicea apparaît également dans la nécropole gète d'Andolina ¹¹, dans une zone marginale de l'établissement de Cătușu ¹², ainsi que dans l'ensemble funéraire de Peretu ¹³. Mais les enterrements partiels apparaissent aussi sous d'autres formes, par exemple dans la nécropole de Szentlőrincz ¹⁴, où les chevaux étaient enterrés comme s'ils étaient entiers, mais la colonne vertébrale et les côtes faisaient défaut. Des cas de parties disparates de chevaux sont attestés également dans la nécropole d'Histria ¹⁵, de même que dans le kourgane scythe de Kul Oba ¹⁶ où, dans l'un des angles de la construction rectangulaire, dans un petit espace légèrement creusé, se trouvaient, à côté d'objets du mobilier funéraire, des parties du squelette d'un cheval, le crâne et des os longs, semble-t-il.

Ce que l'étude des squelettes de chevaux de Zimnicea n'a pu établir, c'est si et comment les chevaux ont été sacrifiés. Si le cheval 14 l'a probablement été, puisqu'une flèche en bronze (du type à trois arêtes) a été trouvée sous son omoplate droite, il est plus difficile de se prononcer **dans** le cas du cheval 12 (= Z 70 C 17, ch. 1), dont le squelette a été complètement **bouleversé** ; son mobilier comprenait des fragments d'un mors en fer (fig. 4/5), des fragments d'une chaînette dans la zone où aurait dû se trouver l'encolure et, à côté des restes de crâne, vers l'est, un fer de lance (fig. 5/9). Chez l'un des chevaux d'Agighiol ¹⁷, on a trouvé deux flèches, l'une dans les côtes, l'autre dans l'encolure, qui font supposer qu'il avait été sacrifié. Une situation semblable a été signalée dans l'une des tombes de Vekerzug ¹⁸, mais là on a pu constater que les blessures avaient guéri et que la mort du cheval n'était donc pas due aux flèches. Un seul cas paraît convaincant, à savoir dans une tombe de Liliace, en Bulgarie ¹⁹, datée au plus tôt de la seconde moitié du III^e siècle, où un fer de lance a été trouvé entre les côtes du cheval. Il est évident qu'en ce qui concerne les tombes scythes « royales » il n'y a pas de doute possible quant à la sacrification des chevaux, puisque le nombre de ceux qui accompagnaient leur maître dans la tombe pouvait atteindre le chiffre de 30 ou plus.

Les chevaux de Zimnicea sont du type oriental, de même que ceux d'Histria et d'Agighiol, de même aussi que le seul cheval de Bulgarie, celui de Kalojanovo, qui ait été étudié (les autres sont apparus dans des découvertes plus anciennes et n'ont pas été étudiés). Mais ce type de cheval a connu une diffusion assez large vers l'Occident, apparaissant à côté des chevaux du type occidental, mais dans des proportions plus réduites, dans les tombes de Hongrie susmentionnées.

Une partie des tombes de chevaux de Zimnicea possédaient un mobilier, qui a permis certaines datations, car elles ne sont pas toutes de la même période. Trois d'entre elles renfermaient des mors (1, 12, 13) ; chez un quatrième cheval (4), S. Haimovici a constaté qu'il avait porté un mors ; enfin, un cinquième cheval avait les dents tachées de vert-de-gris (7). Des mors sont apparus aussi dans deux tombes principales (C 2 T 10 et C 12 T 1), de même que des par-

⁷ M. I. Artamonov, *Sokrovista skifskih kurganov*, Praha — Leningrad, 1966, p. 25—26.

⁸ E. H. Minns, *Scythians and Greeks*, Cambridge, 1913, p. 152 et suiv.

⁹ Marija Čičikova, *Izvestija Sofia*, 13, 1969, p. 45 et suiv.

¹⁰ Cv. Dremislova, *Izvestija Sofia*, 19, 1955, p. 61 et suiv.

¹¹ Information N. Angheliescu.

¹² Information Cornelia Stoica,

¹³ Emil Moscalu, *Thraco-Dacia*, 2, 1981, p. 28.

¹⁴ E. G.-Jerem, *op. cit.*, p. 180.

¹⁵ P. Alexandrescu, *op. cit.*, p. 150 et suiv.

¹⁶ E. H. Minns, *op. cit.*, p. 195 et suiv., fig. 89.

¹⁷ D. Berciu, *op. cit.*, p. 38.

¹⁸ M. Párducz, *op. cit.*, p. 147.

¹⁹ D. Bucinski, *Izvestija Sofia*, 18, 1952, p. 364 et suiv.

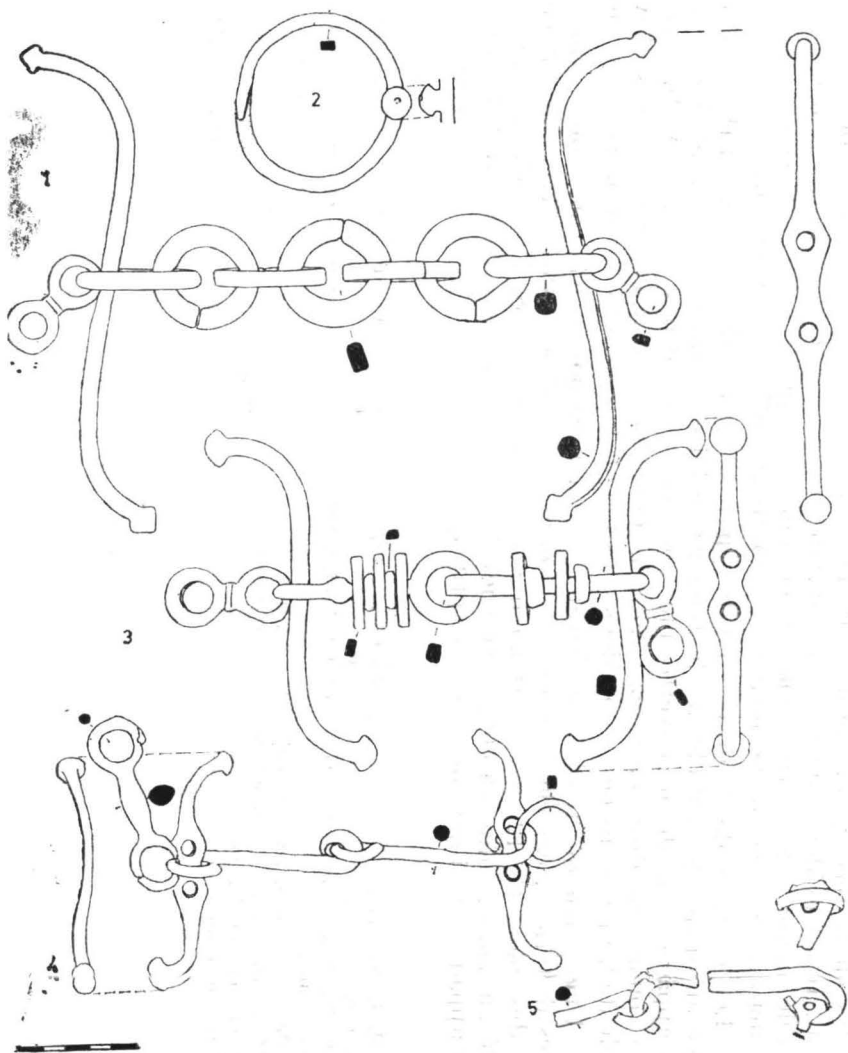


Fig. 4. Zimnicea, nécropole gète. 1—2 C2M. 10; 3, C12M. 1; 4, cheval 1; 5, cheval 12.

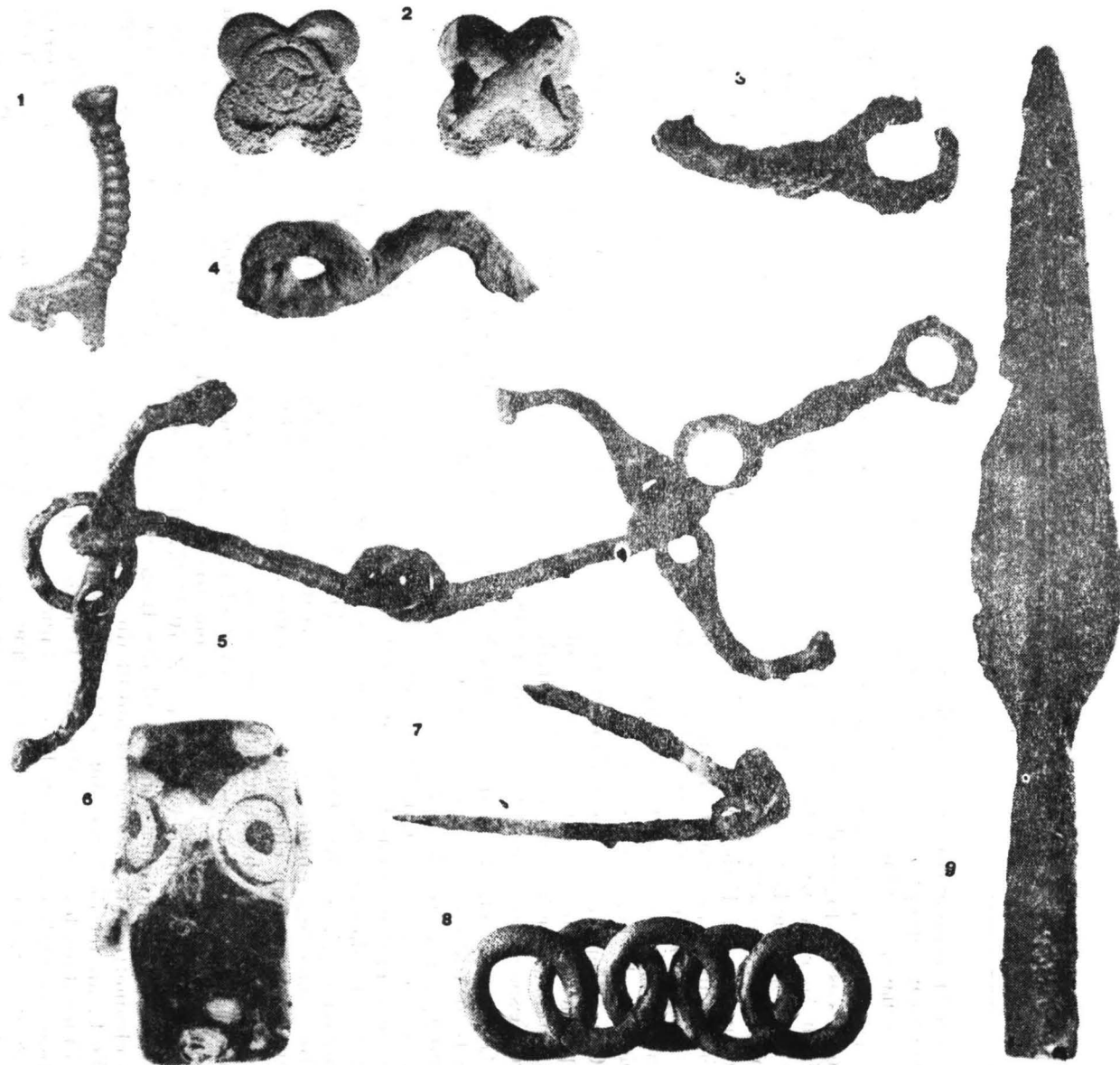


Fig. 5. Zimnicea, nécropole gète. 1, 4, C10 passim; 2, C17 passim; 3, C15M. 54; 5, 6, cheval 1; 7, cheval 2; 8, cheval 6; 9, cheval 12.

ties de mors sont apparues une fois dans le mobilier d'une tombe commune (fig. 5/3) et une autre fois isolément dans la zone de la nécropole (fig. 5/4).

La présence des mors dans la nécropole de Zimnicea ne constitue pas un cas particulier, puisqu'ils apparaissent dans les tombes de différentes nécropoles tant du monde thrace que du monde scythe. Il en va de même pour les enterrements de chevaux avec le mors. Il est vrai qu'à Zimnicea les mors entiers n'apparaissent que dans les tombes principales, et il en est ainsi en général ; toutefois, dans le cimetière II de Bugeac²⁰, un mors a été trouvé dans une tombe d'incinération à urne (T.7) et un second dans une tombe d'incinération à ciste de pierre (T.11). La situation paraît être semblable à Pleven²¹, où un mors aurait été trouvé dans une urne. C'est donc que les mors peuvent se trouver aussi dans les tombes communes. Une situation plus intéressante a été relevée dans une tombe de Gorniani, en Bulgarie²², où un mors a été trouvé dans un sarcophage en dalles, aux pieds du squelette, cependant que le cheval était enterré dehors, près de l'un des côtés courts du sarcophage. Des situations plus ou moins semblables sont attestées dans les tombes des Scythes, où à côté des chevaux enterrés avec leur mors apparaissent aussi un grand nombre de mors indépendants dans les tombes (Jurovka K 400)²³.

Les types de mors chez les Thraces ont été étudiés il y a longtemps par Ivan Venedikov²⁴, qui les a répartis en trois grands groupes chronologiques, dont seul nous intéresse ici celui qui arrive jusqu'au milieu du III^e siècle (le groupe suivant comprend les pièces du type habituel qui sont associées aux antiquités celtiques dans le NO de la Bulgarie et en Olténie). Récemment, à l'occasion de la publication de la tombe de Kalojanovo²⁵, Maria Čičikova a repris le problème des mors dans le groupe susmentionné : elle a établi une typologie plus précise des pièces et a restreint la durée de leur emploi, dans le sens que les mors à branches latérales en S datent, au sud du Danube, de la fin du V^e siècle à la fin du IV^e siècle av.n.è.

Partant de la classification proposée par l'archéologue bulgare, aucun des mors de Zimnicea ne s'intègre dans le groupe le plus ancien, datant de la fin du V^e siècle et du début du IV^e siècle av.n.è. Les branches de mors du groupe le plus ancien sont en forme de S et sont pourvues de trois anneaux fixes, système de fixation des rênes et de l'embouchure hérité des types antérieurs de mors, dont les branches ont d'autres formes. L'une des pièces du groupe (Ruec-Urükler) a l'embouchure faite d'anneaux enlacés. La branche de mors d'Agighiol²⁶, qui a deux anneaux fixes et un orifice à sa partie moyenne, élargie, peut être considérée comme un type intermédiaire. Le mors de C 2 T. 10 (fig. 4/1)²⁷ fait partie du groupe suivant, selon la classification de Maria Čičikova, daté du IV^e siècle av.n.è., étant presque identique aux exemplaires de Panagiurište²⁸ et de Pleven²⁹ ; il s'agit d'un type de mors aux branches en forme de S, élargies dans leur partie moyenne et pourvues de deux orifices ; l'embouchure est faite de plusieurs anneaux (6 ou 7), ceux des extrémités traversés par les branches latérales.

Maria Čičikova précise encore³⁰ que toutes les pièces ayant des branches en S qui ne font pas partie du premier groupe apparaissent dans les tombes du début du troisième quart du IV^e siècle av.n.è. Cette datation concorde avec celle de la tombe dont provient le mors de Zimnicea. Le second mors, trouvé lui aussi dans une tombe datée de la seconde moitié du IV^e siècle av.n.è. (C 12 T. 1)³¹, présente le même type de branche, mais un peu plus courte, des anneaux latéraux en forme de S, pareils à ceux de la pièce précédente, mais l'embouchure est formée de deux barres aux extrémités repliées dans l'anneau et pourvues de petites roues simples (fig. 4/2). Les deux mors devraient appartenir à ce que Xénophon appelait le mors « dur », compte tenu du diamètre des anneaux de l'embouchure à chaîne ou de celui des roues de la seconde pièce. Pourtant, il n'y a pas de comparaison possible avec les roues ou les manchons dentés des mors de Mihăilești-Făcău³² ou d'Agighiol. D'autre part, leurs embouchures sont flexibles, ainsi que le recommandait Xénophon³³. Pour la seconde pièce, nous ne connaissons pas d'analogies dans le monde thrace, mais le type est représenté, à ce qu'il semble, dans la mosaïque d'Alexandre le Grand de Pompéi, chez l'un des chevaux persans³⁴. Les autres pièces attestées au sud du Danube appartiennent au type du mors « doux », selon Xénophon, c'est-à-dire à l'embouchure faite de deux barres simples, telle qu'elle apparaît aussi à Zimnicea chez les chevaux 1 et 12.

²⁰ M. Irimia, Pontic, I, 1968, p. 214, 222.

²¹ Gergana Tabakova-Canova, Arheologija Sofia, 6, 1964, p. 46 et suiv.

²² V. Mikov, Izvestija Sofia, 11, 1937, p. 207 et suiv.

²³ V. G. Petrenko, *Pravoberežije srednego Pridneprovija v V--III vv. do n.è.* Moskva, 1967, p. 107.

²⁴ I. Venedikov, Izvestija Sofia, 21, 1957, p. 153 et suiv.

²⁵ Marija Čičikova, *op. cit.*, p. 75 et suiv.

²⁶ D. Berciu, *op. cit.*, p. 58, fig. 39/2.

²⁷ A. D. Alexandrescu, *op. cit.*, fig. 68/15.

²⁸ I. Venedikov, *op. cit.*, fig. 7.

²⁹ G. Tabakova-Canova, *op. cit.*, p. 48, fig. 3 a.

³⁰ Marija Čičikova, *op. cit.*, p. 76.

³¹ A. D. Alexandrescu, *op. cit.*, fig. 68/14.

³² Margareta Constantiniu și Valeriu Leahu, SCIV, 19, 1968, 2, p. 195 et suiv., fig. 7/1.

³³ J. K. Anderson, *Ancient Greek Horsemanship*, Berkeley and Los Angeles, 1961, p. 55 et suiv.

³⁴ *Ibidem*, pl. 27.

Mentionnons encore un fragment de branche de mors décorée, appartenant au type en S court, trouvé isolément dans une zone de la nécropole où jusqu'à ce jour aucune tombe de cheval n'est apparue, mais dont on peut supposer qu'il provient d'une tombe riche, située dans les alentours et détruite ; la pièce présente dans la zone de la rupture des traces de brûlure (fig. 5/1, 6/1).

En ce qui concerne le mors du cheval 1, il convient de souligner qu'en dehors de ses dimensions réduites il est aussi confectionné avec moins de soin ; de plus, il avait les branches en S

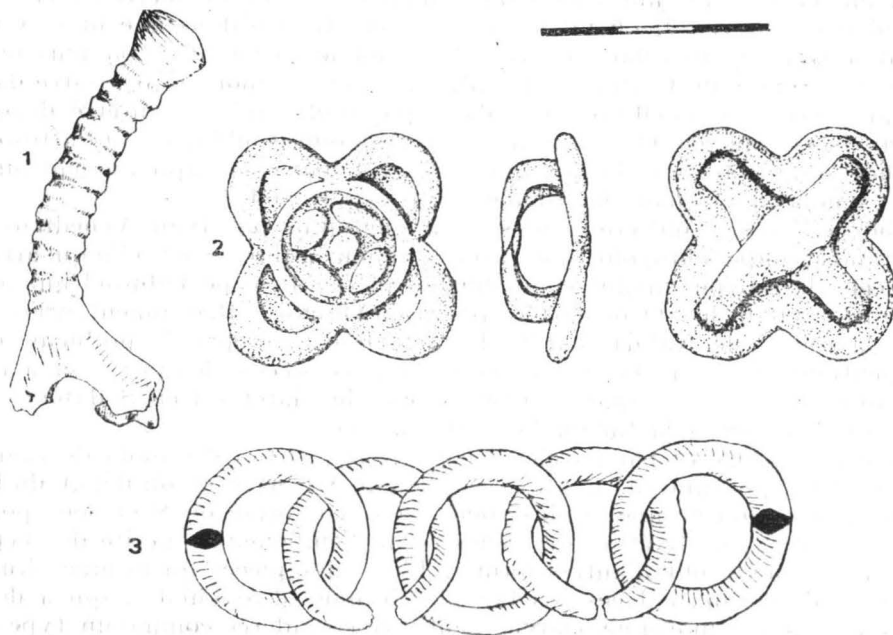


Fig 6. Zimnicea, nécropole gète. 1, C10 passim ; 2, C17 passim ; 3, cheval 6.

inversement orientées, c'est-à-dire qu'au lieu d'avoir leurs extrémités inférieures sous les lèvres du cheval, elles étaient parallèles aux ganaches, de même que la pièce fragmentaire en bronze. On retrouve cette même position dans la représentation du cheval harnaché de Čertomlyk³⁵. De telles branches de mors sont mentionnées par J.K. Anderson³⁶ dans plusieurs endroits en Grèce, par exemple à Delphes, Dodone et Olympie, mais dans des contextes non datés, de sorte qu'il estime qu'elles pourraient être tardives, ce qui est à retenir.

Les branches de mors en S, comme celles des deux premiers mors de Zimnicea, sont attestées dans une vaste aire, dont le point extrême vers l'ouest se trouve à Ritopek, en Yougoslavie³⁷, seules la facture et les dimensions étant variables. Le type à anneaux fixes est également présent dans une aire étendue et semble être préféré au sud du Danube. Ce type de branche de mors se retrouve dans un mors à l'embouchure faite d'anneaux trouvé dans une tombe à Viiășu (dép. de Dolj)³⁸ qui, loin de pouvoir dater de la fin du IV^e siècle, dépasse même le III^e siècle av.n.è. Même le mors d'un type en apparence classique du cheval 1 est, en fait, de date plus récente.

Il faut noter encore que, à la différence des types habituels de mors qui apparaissent dans les nécropoles du type Ferigile³⁹, ceux de Zimnicea sont caractérisés par la longueur de l'embouchure, qui dans le cas de la pièce C 2 T. 10 dépasse même 18 cm. Il serait intéressant de noter chaque fois cette donnée et de la mettre en parallèle avec la taille des chevaux qui apparaissent dans les différents sites.

Le dernier mors qui entre dans cette discussion est celui appartenant au cheval 13 (fig. 7 et 8). Il s'agit d'une pièce en fer également, mais d'une facture plus soignée, à l'embouchure faite de deux barres de section carrée, décorées. Les branches ont leur partie centrale élargie comme les autres, mais repliées en forme de C, ce qui indique une date plus récente que pour les autres. De telles branches en C caractérisent le mors de la tombe princière de Vraca⁴⁰, mais elles appa-

³⁵ *Ibidem*, pl. 12 b.

³⁶ *Ibidem*, p. 75.

³⁷ J. Todorović, *Starinar*, N.S., 17, 1966, p. 153 et suiv., pl. 3/8.

³⁸ D. Berciu, *Bulletin of the Institute of Archaeology*,

University of London, 6, 1967, p. 83 et suiv., fig. 7.

³⁹ A. Vulpe, *Necropola hallstattiană de la Ferigile*, București, 1967, p. 66 et suiv., pl. 21–22.

⁴⁰ *Arta și cultura tracă pe pământurile bulgare*, București, 1979, p. 64, n° 308.

raissent aussi dans le mausolée de la Naples Scythe, qui date du II^e siècle av.n.è.⁴¹, ainsi que dans un mobilier soi-disant celtique de Dobrosloveni⁴², qui semble dater plutôt du I^{er} siècle av.n.è. que du II^e, où elles sont caractérisées par le fait que les deux barres sont tordues. Ces mêmes barres

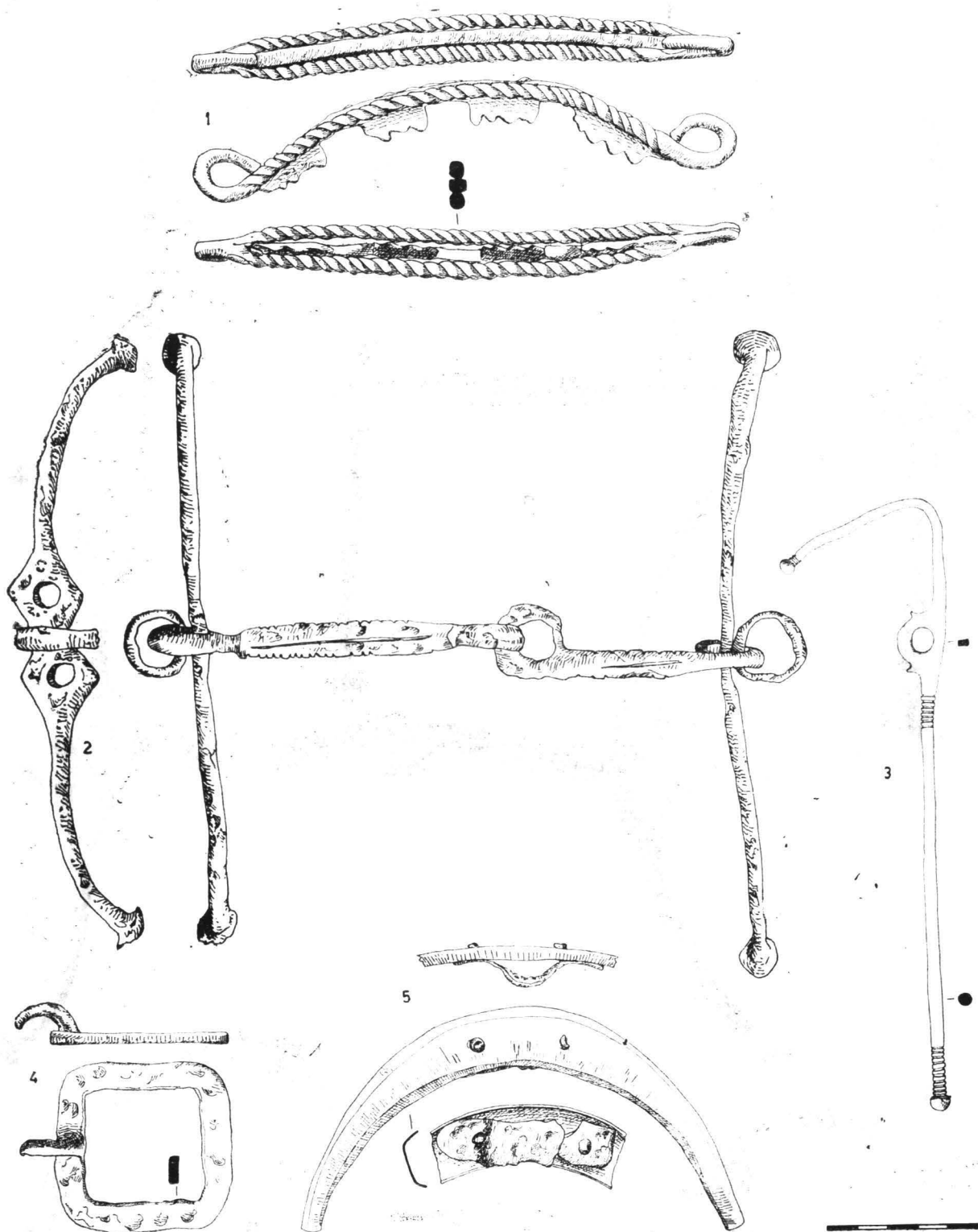


Fig. 7. Zimnicea, nécropole gète. 1—5, cheval 13.

⁴¹ N. N. Pogrebova, MIA Moskv, 96, 1961, p. 103 et suiv., fig. 11/1.

⁴² C. S. Nicolăescu-Plopșor, Dacia, 11—12, 1948, p. 23, pl. 5/9.

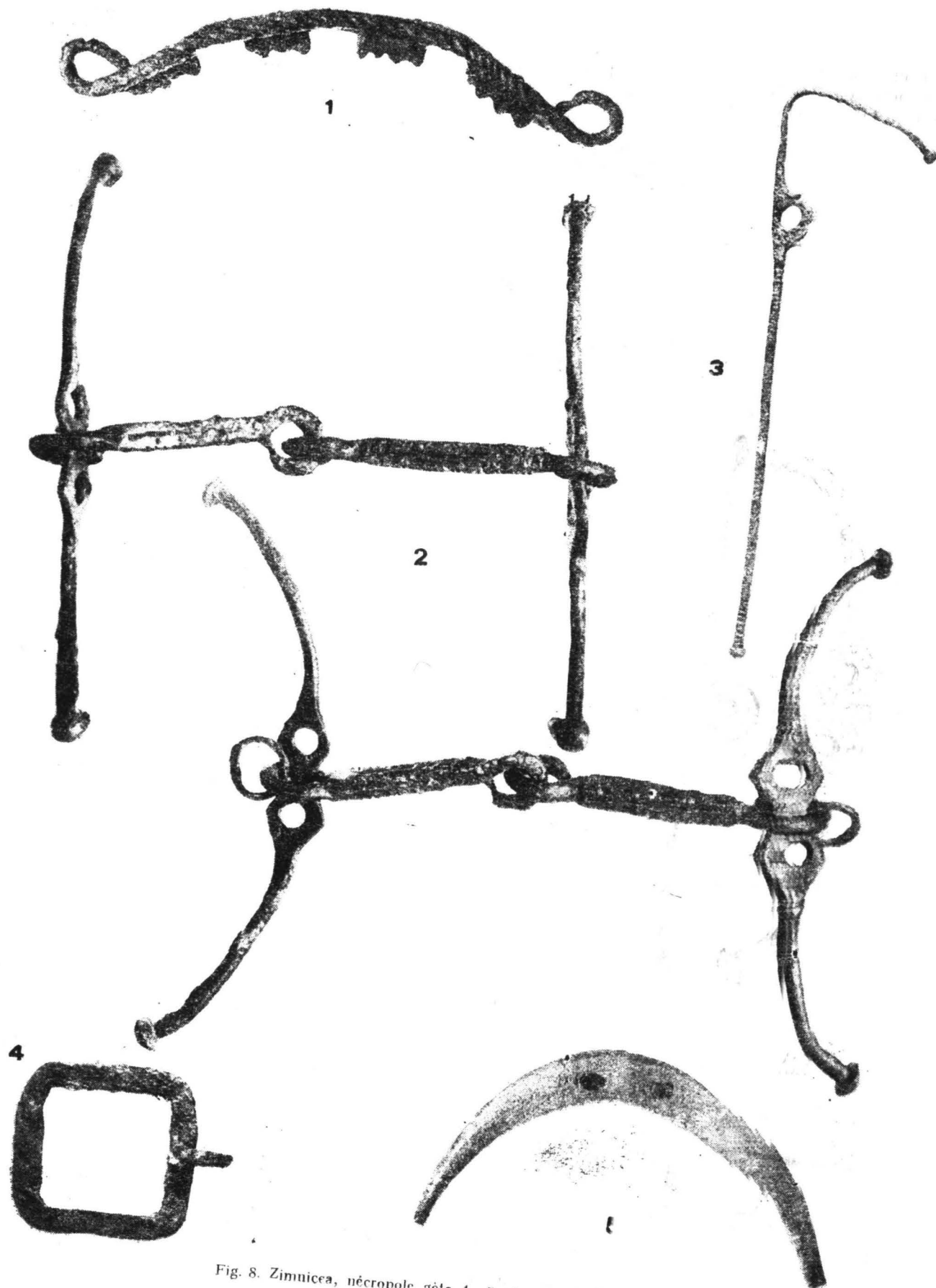


Fig. 8. Zimnicea, nécropole gâtc. 1—5, cheval 13.

tordues apparaissent dans un ensemble connu depuis longtemps du sud de l'Union Soviétique⁴³, qui comprenait entre autres des branches de mors similaires, mais aussi une pièce en fer à cheval, conservée intacte, ainsi qu'une pièce fine identique à celle de Zimnicea, mais dont la partie supérieure est recourbée en boucle et n'est pas déformée. Plus proches encore sont peut-être les branches de mors et l'embouchure à barres décorées d'une ligne incisée médiane, trouvées dans un ensemble situé sur le Moyen-Don et datées de la fin du II^e siècle et du début du I^{er} siècle av.n.è.⁴⁴

Le mors de Zimnicea était associé à un caveçon d'une facture des plus élaborées, destiné sans doute à compenser la « douceur » du mors (fig. 7/1, 8/1)⁴⁵. Il convient de mentionner que ce sont là les premières pièces en fer décorées de Zimnicea, l'ornementation du fer apparaissant comme une mode de date relativement récente, qui apparaît aussi dans les mors du NO de la Bulgarie et de l'Olténie présents parmi les antiquités celtiques.

Dans le mobilier des tombes de chevaux — et ailleurs — on rencontre aussi d'autres pièces du harnais que les mors, en premier lieu des boucles ou des anneaux de sangle. A Zimnicea on en a trouvé deux exemplaires, tous deux en fer, mais de types différents : une boucle ronde et à bouton, associée au mors de C 2 T.10 (fig. 4/2), l'autre rectangulaire et à ardillon, au cheval 13 (fig. 7/4 et 8/4). Le type rond apparaît sur le Moyen-Dniepr à partir de la seconde moitié du V^e siècle av.n.è.⁴⁶, le type rectangulaire est présent dans le mausolée de la Naples Scythe⁴⁷ et dans le mobilier d'une tombe d'Altimir⁴⁸, datant tous deux du II^e siècle av.n.è. ; mentionnons de même la pièce du tumulus 4 de Iopești, daté par l'auteur de la découverte de la première moitié du I^{er} siècle av.n.è.⁴⁹. Le type de boucle à ardillon apparaît sous différentes formes, par exemple à l'une des pièces d'Agighiol⁵⁰, à Mezek⁵¹ et à Jankovo⁵², dans des ensembles datant du IV^e siècle. L'exemplaire du cheval 13 aurait pu être considéré comme intermédiaire, s'il avait été découvert isolément.

La boucle à bouton, mais demi-circulaire ou plus ou moins proche de cette forme, se retrouve à Agighiol⁵³, dans le trésor de Craiova⁵⁴ et aussi, en forme de fer à cheval, à Făcău-Mihăilești⁵⁵. En diverses formes, et surtout en fer, elle se retrouve dans les ensembles scythes du Moyen-Dniepr du V^e au III^e siècle av.n.è.⁵⁶.

La place de la boucle dans le cadre du harnais n'a pu être établie que pour la pièce du cheval 13, à savoir le milieu de l'encolure. Elle servait probablement à serrer la courroie du poitrail. A Jankovo aussi la boucle se trouvait près de l'encolure. Dans le cas du cheval 1 d'Agighiol l'une des boucles se trouvait probablement dans la position habituelle, mais le fait est difficile à établir pour les deux autres exemplaires.

Tout cela soulignant le nouveau l'intérêt, tant par sa beauté que par sa réalisation en bronze, du fragment de branche de mors découvert isolément dans le secteur C 10 de la nécropole, qui ne peut dépasser en âge le IV^e siècle av.n.è., il convient de citer à côté de cette pièce l'unique applique de courroie trouvée à Zimnicea, découverte elle aussi isolément, mais dans le secteur C 17 (fig. 5/2 et 6/2). Elle est en bronze et a vraisemblablement fait partie d'une tombe d'incinération, ainsi que l'indiquent ses traces de brûlure. De pareilles pièces n'apparaissent que dans la région de sylvo-steppe qui s'étend à gauche du Dniepr, et cela déjà au VI^e siècle av.n.è., mais sans les creux qui découpent les quatre lobes des pièces du V^e siècle av.n.è. seulement⁵⁷.

Chez le cheval 3, sur la tête en dehors du mors et du caveçon, il y avait aussi une pièce en forme de fer à cheval, à feuille de bronze, avec un anneau en tôle de fer fixé par deux rivets (fig. 7/5 et 8/5). Des exemplaires plus ou moins semblables, mais massifs, apparaissent sur le Moyen-Dniepr, paraît-il, dès le I^{er} siècle av.n.è.⁵⁸. En revanche, dans l'ensemble susmentionné du sud de l'Union Soviétique, il n'existe une réplique parfaite, de plus entière, ce qui a permis de restituer la pièce de Zimnicea⁵⁹. Il est difficile de savoir à quoi servaient de telles pièces ; c'étaient probablement des objets de parure, placés sur la courroie qui traversait le poitrail du cheval.

⁴³ L. Iakoutina-Ivanova, EA, 1927, p. 100 et urm., fig. 12/3, 7.

⁴⁴ L. H. Gussčina, SAMokva, 1961—1962, p. 241 et suiv.

⁴⁵ P. Vigneron, *Le cheval de l'antiquité gréco-romaine*, Nancy, 1968, I, p. 51, 60.

⁴⁶ V. G. Petrenko, *op. cit.*, 109, pl. 25/7.

⁴⁷ N. N. Progrebova, *op. cit.* fig. 35/10.

⁴⁸ B. Nikoltov, *Izvestij* Sofia 28, 1965, p. 174 et suiv., fig. 15/2.

⁴⁹ A. Vulpea, *Thraco-Dacia*, 1976, p. 203, fig. 16/7.

⁵⁰ D. Bereanu, *Arta trco-gei*, fig. 39/6.

⁵¹ B. Filov, *Izvestija* Sofia, 11, 1938, p. 1 et suiv., fig. 70.

⁵² Cv. Dremiszova, *op. cit.*, p. 66, fig. 2/1.

⁵³ D. Bereanu, *op. cit.*, fig. 39/7, 8.

⁵⁴ *Ibidem*, p. 134, fig. 103/1.

⁵⁵ M. Constantiniu și V. Leahu, *op. cit.*, p. 202, fig. 7/2.

⁵⁶ V. G. Petrenko, *op. cit.*, pl. 25/1, 5, 6.

⁵⁷ V. A. Ilinskaja, *Skify dneprovskoto lesostepnogo levoberežja*, Kiev, 1968, pl. 20/2, 4.

⁵⁸ V. G. Petrenko, *op. cit.*, pl. 25/2, 4.

⁵⁹ L. Iakounina-Ivanova, *op. cit.*, fig. 4.

On a encore trouvé, chez le même cheval, collée à la partie de droite de sa tête, une pièce fine en bronze (fig. 7/3 et 8/3), parfaite réplique d'une pièce du même ensemble du sud de l'Union Soviétique.

À côté des pièces du harnais, quelques rares tombes de chevaux renferment aussi des objets de parure. Ainsi, le cheval 6 avait, vers le milieu de l'encolure, une chaîne en bronze faite de cinq maillons (fig. 5/8 et 6/3). Le cheval 12 avait également dans la zone de l'encolure un fragment de chaînette en fil mince, en miettes ; les maillons avaient, à ce qu'il semble, un diamètre de 5 à 7 mm, plus un fragment en S appartenant, probablement au fermoir. Le cheval 1 avait près de la tête une grosse perle en verre à masque humain (fig. 5/6). Enfin, dans la fosse du cheval 2 on a trouvé une fibule à l'état fragmentaire (fig. 5/7).

On ne dispose pas d'analogies pour la chaîne et la chaînette de Zimnicea, mais leur présence s'intègre dans la coutume générale des Thraces de parer leurs chevaux. C'est justement ce qui a déterminé Maria Čičikova à assigner les perles en marcassite et en pyrite de la tombe de Kalojanovo⁶⁰ au cheval. Le collier de perles en argent d'Agighiol⁶¹ a pu avoir la même destination.

Nos deux chaînes n'offrent aucune donnée permettant une datation. La perle du cheval 1, attestée dans les milieux celtiques, apparaît dans une tombe de Mesembria datée de façon certaine de la seconde moitié du III^e siècle av.n.è.⁶², datation confirmée par la présence d'une perle pareille dans le niveau correspondant du site de Zimnicea. D'ailleurs le mors du cheval peut dater de cette même période.

En ce qui concerne le cheval 14, la flèche en bronze qui a peut-être provoqué sa mort permet de le dater des IV^e—III^e siècles, cependant que la proximité d'une tombe datant du IV^e siècle av.n.è. situe la tombe parmi les plus anciennes tombes de chevaux du site. Chez le cheval 12, cependant, la présence d'un fer de lance inconnu dans le groupe plus ancien de tombes gètes repousse la datation jusque vers le II^e siècle av.n.è.

Les enterrements partiels de chevaux étant dépourvus de mobilier, une datation précise n'est pas possible. Cependant, compte tenu du fait qu'ils apparaissent, à Zimnicea, dans les secteurs de la nécropole gète où il existe aussi (C 10) ou seulement (C 14) des tombes tardives, leur date la plus probable est le II^e siècle av.n.è.

Il ressort de notre exposé que les tombes de chevaux apparaissent au cours d'une assez longue période, à savoir depuis la seconde moitié du IV^e siècle jusqu'au II^e siècle av.n.è. Une partie des chevaux entiers et sans mobilier pourraient appartenir à une période plus ancienne, leurs mors étant déposés dans les tombes de leurs maîtres. Les trois chevaux enterrés avec leurs mors appartiennent au III^e et au II^e siècles av.n.è.

Le soin avec lequel les Gètes enterraient leurs chevaux n'a rien de surprenant, car Thucydide⁶³ connaissait déjà les Gètes de l'armée de Sytalces comme des archers à cheval. Plus tard, Arrien, nous apprend que lorsque l'expédition d'Alexandre le Grand est arrivée au Danube⁶⁴, il y avait sur la rive du fleuve un grand nombre de Gètes, dont environ 4000 cavaliers ; la rencontre entre Alexandre et les Gètes a eu lieu, selon toute probabilité, près de la ville actuelle de Zimnicea.

⁶⁰ Marija Čičikova, *op. cit.*, p. 62 et suiv.

⁶¹ D. Berciu, *op. cit.*, p. 49, fig. 16.

⁶² Jana Čoumbouleva, *Arheologija Sofia*, 6, 1961, 4, p. 57

et suiv., fig. 8 a.

⁶³ Thucydide, *Istori*, II, 96, 1.

⁶⁴ Arrien, *Expeditia lui Alexandru*, I, 3, 5.